

PODIUM

L'immigration pour ériger des partenariats entre pays d'accueil et pays d'origine

Discret, réservé et ne faisant partie d'aucun mouvement associatif marocain en notre connaissance, Elmustapha Najem est directement impliqué dans la conclusion d'une entente de partenariat entre l'université québécoise où il enseigne et une université de son pays d'origine

Le 19 mars dernier, le recteur de l'Université du Québec en Outaouais, M. Jean Vaillancourt, et le président de l'Université Mohammed V - Agdal de Rabat, au Maroc, M. Hafid Boutaleb Joutei, ont signé un protocole d'accord-cadre de coopération.

Cette entente a pour objectif de développer des relations entre les deux universités en termes d'échanges d'étudiants et de professeurs et de développer des projets en commun. M. Elmustapha Najem, professeur au Département de relations industrielles, et M. Serge Gagnon, professeur au Département de travail social et des sciences sociales, dirigeront respectivement des projets relatifs à la gouvernance universitaire et à la cartographie territoriale.

Le projet de coopération en matière de gouvernance est une démarche visant à aider l'université publique marocaine à réévaluer certains aspects de sa gouvernance. « L'UQO détient une grande expertise dans le domaine de la gouvernance universitaire. Cette collaboration

avec l'Université Mohammed V - Agdal est très importante puisqu'elle pourra nous servir de référence pour ensuite conclure des ententes similaires avec d'autres pays d'Afrique », d'expliquer le recteur de l'UQO, M. Jean Vaillancourt.

Dans le cas du projet de cartographie territoriale qui sera supervisé par le professeur Gagnon, il s'agit d'une étude territoriale comparative urbain-rural pour la région de Fès, qui est la troisième plus grande ville du Maroc, après Casablanca et Rabat.

Selon M. Vaillancourt : « Il s'agit d'une entente très importante entre l'UQO et la première université du Maroc. Cette démarche de partenariat et de partage d'expertise en est une à long terme qui, nous l'espérons, nous permettra d'établir de nombreux liens multisectoriels au fil des ans ».

C'est le doyen de la formation continue et des partenariats de l'UQO, M. Alain Charbonneau, qui assurera le suivi des projets de coopération dans le cadre de cette entente.



Source article et photo: Communiqué de l'UQO. <http://www.uqo.ca/>

Sur la photo, de gauche à droite:

El Mostapha Najem, professeur au Département de relations industrielles de l'Université de Québec en Outaouais

(UQO), Jean Vaillancourt, recteur de l'UQO, Hafid Boutaleb Joutei, président de l'Université Mohammed V - Agdal (UM5A) et Tijani Bounahmidi, vice-président chargé de la recherche, de la coopération et du partenariat, UM5A.

Coupe du monde : Il était une fois le Maroc...

Bamous recevant la coupe du Trône des mains de feu SM Hassan II



Pour sa deuxième participation, l'Afrique a envoyé le Maroc, qui a su décrocher le premier billet du continent pour le Mondial mexi-

cain.

Loin derrière les exploits de l'Allemand Gerd Müller (10 buts) ou les arabesques des Brésiliens Pelé, Tostao, Jairzinho ou Rivelino, le

Maroc décroche le premier point du continent.

Lorsque les Marocains posent le pied au Mexique pour le Mondial 1970, cela fait trente-six ans qu'aucune équipe africaine n'a joué de Coupe du monde. Depuis l'élimination rapide de Égypte en 1934, soit six compétitions sans le moindre représentant africain.

Certains pays ont beau être indépendants depuis une dizaine d'années, leurs fédérations ont beau être affiliées à la FIFA, l'Afrique doit passer par les barrages, véritables parcours du combattant, pour avoir le droit de représenter le continent à la fête du football mondial.

En 1958, le Soudan a préféré déclarer forfait par solidarité avec les pays arabes que d'aller battre Israël. En 1962, le Maroc a trébuché sur la dernière marche, battu par l'Espagne (0-1, 2-3). En 1966, la CAF boycotte l'épreuve afin de protester contre la suffisance de la FIFA : une seule place pour l'Angleterre à répartir entre l'Afrique, l'Asie et l'Océanie... soit une seule place pour une tiers des équipes

engagées dans les éliminatoires.

Pour avoir le droit d'aller au Maroc, les Lions de l'Atlas ont dû prendre le meilleur du Sénégal, de la Tunisie, du Nigeria et du Soudan.

Emmenés par le Yougoslave Blagoja Vidinić, ils ont fort à faire avec un groupe composé de la RFA, finaliste de l'édition précédente, du Pérou, premier de sa zone, et de la Bulgarie, quart de finaliste du dernier Euro. Bref que du lourd pour des Marocains qui ne se sont jamais encore qualifiés pour la Coupe d'Afrique.

Le premier point face à la Bulgarie

A chaque rencontre, c'est la même chose : les coéquipiers de Driss Bamous, le capitaine, tiennent bon pendant une heure avant de craquer. Face à l'Allemagne et ses huit finalistes de l'édition 1966, Houmane Jarir ouvre la marque au bout de 20 minutes à peine. Alors que les Marocains semblent tenir le bon bout, Uwe Seeler (56e) et Gerd Müller (78e) surgissent pour remettre les pendules à l'heure.

Trois jours plus tard, face au Pérou, rebelote. Les Africains tiennent une heure avant de craquer sous les coups de butoir de Téofilo Cubillas (65e, 75e), Roberto Challe (67e). Trois buts en dix minutes, la messe est dite : les Marocains peuvent plier bagages. Mais il reste un match, face à la Bulgarie, et c'est tout l'honneur d'une nation qui est en jeu. Une fois n'est pas coutume, les Lions de l'Atlas ne prennent pas le bon match par le bon bout. C'est Zhechev qui ouvre la marque juste avant la mi-temps. Mais Mahjoub Gazouani égalise à la 61e.

C'est le premier point d'une équipe africaine en Coupe du monde.

"Ce Mondial a servi de rampe de lancement à tout le football marocain", dira plus tard Driss Bamous, capitaine de la sélection au Mexique et futur président de la Fédération royale marocaine de football. Malgré les dix buts du Bomber allemand, Gerd Müller, c'est le fantastique Brésil de Pelé, Gérson, Jairzinho, Rivelino et Tostão qui s'impose en finale devant à l'Italie de Zoff, Rivera, Riva et Mazzola (4-1)

Source: www.afrik.com/article19588.html